

Nous, du Canada atlantique, ne pouvons pas non plus réussir si nous nous percevons comme isolés des développements nationaux et internationaux.

J'ai confiance qu'avec le temps le Canada atlantique s'intégrera davantage à l'économie nationale et qu'il renforcera sa compétitivité au plan international. Nous avons pour objectif de renforcer et de diversifier le Canada atlantique.

L'APECA, de par sa focalisation, sa souplesse et sa vocation régionale, est la meilleure agence de développement dont notre région puisse disposer à cette fin. Elle a tous les ingrédients du succès... le pouvoir, les ressources et l'indépendance.

Malgré les grands progrès économiques observés dans le Canada atlantique au cours des cinq dernières années, nous n'avons pas encore atteint la terre où coulent le lait et le miel. Et nous ne pourrions dire "assez" tant que chaque besoin légitime n'aura pas été comblé et que chaque possibilité réelle n'aura pas été saisie. Mais jamais auparavant un engagement aussi profond et important n'a été pris.

Il y a quelques semaines, mon collègue Elmer MacKay a tenu une consultation sur l'APECA à Wolfville. Un entrepreneur lui a dit: "Monsieur le Ministre, ne laissez pas faire ceux qui veulent détruire l'APECA." Je peux vous dire aujourd'hui qu'il n'y a aucune chance que cela se produise.

Nous nous sommes trop fermement engagés envers le concept de la prise de décisions locale. Nous nous sommes trop fermement engagés à promouvoir l'esprit d'entreprise. Et nous nous sommes trop fermement engagés envers la croissance et la prospérité futures du Canada atlantique pour que nous laissions cela se produire.